

Istari

Gandalf

Gandalf ! Si vous aviez entendu le quart de ce que j'ai entendu raconter à son sujet (et ce que j'ai entendu ne représente qu'une bien petite partie de tout ce qu'il y a à entendre), aucune histoire, fût-ce la plus extraordinaire, ne vous étonnerait. Histoires et aventures jaillissaient de la façon la plus remarquable partout où il allait.

"l'Elfe-au-bâton", dans le langage des hommes du nord (qui se méprenaient sur sa nature, le prenant pour un Elfe parce qu'il aimait beaucoup leur compagnie et ne vieillissait pas). Un des nombreux noms d'Olorin, lorsqu'il vint en Terre du Milieu, en tant que "troisième" Istari. Il fut le dernier à débarquer aux Havres Gris, au début du onzième siècle du Tiers Age, et d'aspect le plus rabougris et le plus faible, dans son manteau gris, qui lui valut son surnom de "le Gris". Mais Cîrdan perçut immédiatement en lui une grande force d'âme et une extrême sagacité, et il lui remit alors son Anneau, Narya, l'Anneau du Feu:

Car, dit-il, il va t'échoir de grands travaux et de grands périls, et pour que ta tâche ne s'avère point trop ardue et exténuante, prends donc cet Anneau qui te procurera assistance et réconfort. J'en reçois seulement la garde, à charge de le tenir caché; et il n'a pas son usage ici, sur les rives du pays d'Ouest; mais je considère que le jour est proche où il lui faut se trouver en de plus nobles mains que les miennes, et des mains qui pourront l'utiliser pour enflammer le courage au cœur des Hommes.

Il le prit et le garda secret, mais Saroumane s'en avisa bien vite, et ce fut le début de sa jalousie. Contrairement à Saroumane et Radagast, il ne prenait point de demeure, étant toujours errant, si bien que Elfes et ceux qui parlaient leur langage le surnommèrent Mithrandir, le Pèlerin Gris, répandant partout des messages de vigilance et de bienveillance, et gagnant de grandes connaissances dans tous les domaines. Il fut l'instrument final de la victoire sur Sauron, le meneur des Peuples Libres à la victoire, par son action et ses travaux, et sa profonde sagesse et clairvoyance.

En 2063, il se rendit à Dol Guldur, mais Sauron se retira en Orient, et commença la Paix Vigilante. Lorsque fut mis en place le Conseil Blanc (en 2463, trois ans après le retour de Sauron à Dol Guldur), certains, comme Galadriel, auraient souhaités qu'il en soit le chef, mais ce fut Saroumane qui fut choisi. Il se rendit à nouveau à Dol Guldur en 2850, découvrant que le maître en était bien Sauron qui tentait de retrouver les Anneaux, il trouva aussi Thraïn, l'Héritier de Durin, qui était prisonnier du Seigneur Noir qui lui avait prit son Anneau, et qui lui remit la clef du passage secret d'Erebor, ainsi que sa carte, avant de périr. Plus tard, le 15 mars 2941, il rencontre Thorin, fils de Thraïn, à Bree, et il pensa que le Nain pourrait avoir en commun avec lui l'envie d'éliminer Smaug le Dragon, à cause de son devoir de vengeance. Lui désirait le faire, car s'il s'alliait avec Sauron, tout le Nord pourrait être en péril, et il n'y avait que les Nains des Monts de Fer comme rempart face aux Orientaux. Il se rendit donc avec lui dans ses demeures des Montagnes Bleues, et réussit à le persuader d'emmener avec lui un Hobbit, Bilbo. Peut-être quelque avait-il quelque pressentiment des événements. Il participa dans une large mesure à la Quête d'Erebor, aidant une première fois les Nains et Bilbo contre les Trolls, utilisant ses talents de ventriloque pour les faire se disputer jusqu'au lever du soleil. Il récupéra ensuite dans leur tanière l'épée Glamdring, qu'il garda. Il les conduisit à Rivendell, puis à travers le Haut Col, et les délivra des Gobelins. Il les mena ensuite chez Beorn, et les quitta au moment d'entrer dans la Forêt Noire, car il participa alors à l'attaque de Dol Guldur avec le Conseil Blanc. Cette année fut vraiment notable pour lui, car il se rendit aussi au Mont Solitaire, pour participer à la Bataille des Cinq Armées (où il fut blessé au bras). Les années suivantes, s'intensifia la lutte contre Sauron. Il rencontra Aragorn en 2956, et, sous le mandat d'Echtelion II, se rendit souvent au Gondor, puis dans la Comté, s'intéressant à l'Anneau de Bilbo qu'il soupçonnait d'avoir une grande importance, et tentant de capturer Gollum, qu'il interrogea par la suite. Il organisa aussi, avec l'aide des Rôdeurs, la surveillance de la Comté. En 3001, il persuada Bilbo de confier l'Anneau à Frodo, en commençant à deviner sa nature. Il lut ensuite les parchemins d'Isildur à Minas Tirith (en 3017). Saroumane l'attira à Orthanc le 10 juin 3018, voulant le corrompre, et il l'emprisonna en voyant que Gandalf refusait. Il s'échappa le 18 septembre, avec l'aide de Gwaihir, et il prit alors en Rohan le *Meara Shadwofax* (Gripouil), avec qui il se lia d'amitié. Il affronta les Cavaliers Noirs sur Amon Sûl, puis arriva à Imladris. Lors de l'attaque du Gué de Bruinen, il aida Elrond en lançant ses propres enchantements sur la rivière. Au Conseil d'Elrond, il fut l'un des principaux

participants, dévoilant la trahison de Saroumane et l'histoire de Gollum. Il fut ensuite un des Compagnons de l'Anneau, et le guide de la Compagnie, à travers les Monts Brumeux, sauvant plus d'une fois la Compagnie avec sa magie et son savoir, créant du feu lors des tempêtes de neige et contre les Wargs qui les attaquèrent, aidant aussi les compagnons avec son *miruvor*. Ce fut lui ensuite qui dirigea la Compagnie dans la Moria, et qui s'opposa au Balrog, le 15 janvier, laissant ses compagnons s'échapper. Il tomba dans l'abîme avec le démon, le poursuivant jusqu'au 23 au sommet du Zirakzigil, et le terrassant finalement le 25, avant de s'évanouir et de succomber. Ce fut la fin de Gandalf le Gris.

Mais le magicien revint à lui, ressuscitant pour un bref temps afin d'accomplir sa tâche, et Gwaihir le transporta en Lorien. Il était maintenant Gandalf le Blanc, remplaçant Saroumane qui avait failli, mais étant aussi plus puissant que lui, ainsi que les Nazgûls.

- Dangereux! s'écria Gandalf. Et moi aussi je le suis, très dangereux même: plus dangereux que tout ce que vous rencontrerez jamais, à moins que vous ne soyez amené vivant devant le Seigneur Ténébreux.

Il retrouva Aragorn, Legolas et Gimli dans la forêt de Fangorn, et alla avec eux à Edoras, pour trouver le Roi Théoden de Rohan. Là, le magicien jeta à bas le traître Grima, et guérit le Roi de sa torpeur, le pressant de se préparer contre Saroumane. Il se retira avant la Bataille de Fort le Cor, allant voir les Ents en Isengard pour leur demander leur aide, et il revint ensuite au Gouffre de Helm, avec Erkenbrand et ses hommes, en même temps que la forêt des Huorns (que beaucoup prirent pour l'un de ses enchantements). Il se rendit ensuite en Isengard, avec Théoden, Eomer, Aragorn, Legolas, Gimli et une escorte de cavaliers, là il rencontrèrent Fangorn et ses Ents, et Gandalf défit Saroumane, et lui brisa son bâton. Son serviteur jeta le Palantir d'Orthanc, qui fut récupéré par Gandalf, mais le Hobbit Pippin regarda dedans, pendant la nuit. Gandalf s'enfuit immédiatement avec le Hobbit sur Shadowfax, en direction de Minas Tirith. Dans la cité, il aida à l'organisation de la défense, et il participa aux charges et aux combats, sauvant notamment Faramir de la terreur des Nazgûls. Pendant la bataille, il interdit au chef des Nazgûls d'entrer dans la cité, et, s'il l'avait suivi lorsque celui-ci se retira, il aurait pu éviter de nombreux morts, mais attiré par Pippin il se rendit auprès de Denethor, qui s'apprêtait à se suicider, et à livrer son fils au bûcher. Il sauva Faramir, mais ne put empêcher Denethor de se jeter dans le feu. Il conduisit ensuite les forces de l'Ouest au Morannon, où il fut leur ambassadeur et leur porte-parole, défiant la Bouche de Sauron. A la débandade des armées de Sauron, il quitta le champ de bataille sur Gwaihir, suivit de Landroval et Meneldor, pour aller chercher les Porteurs de l'Anneau sur le Mont du Destin. Par la suite, il couronna Aragorn, et accompagna les Hobbits jusqu'à Bree, pour avoir ensuite une bonne conversation avec Tom Bombadil. Il quitta la Terre du Milieu en 3021, avec notamment Frodo, Elrond et Galadriel.

De tous les Sages, le plus méfiant et le plus vigilant, grognon et prompt à la colère, mais aussi le plus bienveillant et le plus généreux, bon et sage, rapide à l'humour, Gandalf donnait sa compassion et son attention à tous. Parmi les Sages, il était le seul à donner son attention aux Hobbits, dont il tira l'habitude de fumer l'herbe à pipe (il était expert en ronds de fumée, pouvant les diriger et les faire agir à sa guise!). Il appréciait leur simplicité et leur bonté, tout en appréciant leurs qualités: lors de la Quête d'Erebor et de la Guerre de l'Anneau, il fonda à chaque fois une grande partie de ses espoirs sur des Hobbits, qu'il estime plus qu'on pourrait le penser à première vue. Il est notable et amusant de constater que l'arrivée des Istari en Terre du Milieu correspond avec celle des Hobbits en Eriador. Il était particulièrement lié avec la famille Took (Touque), et on raconte qu'il donna à Gerontius des boutons magiques qui se fermaient d'eux-mêmes. Mais pour les Hobbits, il était surtout réputé pour ses feux d'artifices, ceux qu'il offrit au Vieux Took ou lors de l'anniversaire de Bilbo et Frodo, et son nom est associé à tout un tas d'aventures extravagantes. Peut-être, dans son affection pour les Hobbits, y a-t-il un signe de sa clairvoyance, un pressentiment sur le grand rôle qu'ils auraient à remplir dans l'avenir, et peut-être même (inconsciemment) sur le fait que Bilbo pourrait trouver l'Anneau dans sa quête. Saroumane lui-même est obligé de reconnaître la singulière "heureuse chance" de Gandalf, et son talent pour se sortir des situations les plus périlleuses, ainsi que de sa sagesse et de ses relations, et du fait que ce soit Cîrdan lui ait donné l'Anneau du Feu, et ainsi il copia beaucoup de ses habitudes, explorant la Comté et fumant l'herbe à pipe. Contrairement à Saroumane, le Gondor en tant que centre, de politique et de savoir, l'intéresse peu, il a peu à faire auprès de ses souverains qui sont des ennemis naturels de Sauron, ne s'occupant d'eux que lorsqu'ils sont en grand danger: il préfère la Comté (à laquelle il vient en aide pendant le Rude Hiver de 2759), Bree, Imladris et le nord en général, la compagnie des gens ordinaires, ainsi que celle des Elfes, et il est le seul à se soucier des Hobbits et des Ents et de leurs arbres, comme de toutes les créatures. L'aspect du magicien est aussi digne d'intérêt: une grande barbe blanche et des sourcils broussailleux sur un

visage ridé et des petits yeux brillants, portant un grand chapeau bleu bosselé, un long manteau gris, une écharpe argentée autour de son coup, de grandes bottes noires, et son bâton toujours à la main, et Glamdring à sa ceinture. Après sa renaissance, il portait une robe blanche et scintillante. Il a l'aspect d'un vieil homme, sûrement assez grand, mais pouvant se révéler vigoureux. Son bâton lui servait sûrement de moyen d'expression pour ses pouvoirs, même si dans beaucoup de cas il peut les montrer sans l'utiliser, il a sûrement toute une valeur significative et emblématique: lorsqu'il le brise sur le pont, c'est tout un symbole. C'est aussi son bâton qui fait de la lumière lorsque c'est nécessaire. Ses pouvoirs sont grands, et ils le sont véritablement encore plus après sa résurrection. En général, il les masque, cachés, dans une apparence humble, n'en faisant la démonstration que lorsque cela s'avère nécessaire, comme ici, devant Bilbo qui tombe visiblement sous l'emprise de l'Anneau:

- Ca va bientôt être mon tour de me mettre en colère, dit-il. Une seule répétition de cela suffira. Vous verrez alors Gandalf le Gris sans manteau. Il fit un pas vers le Hobbit et il parut grandir, menaçant; son ombre emplît la petite pièce.

On peut facilement dénombrer quelques unes ses démonstrations de magie: effets pyrotechniques et lumineux particulièrement efficaces (par exemple face aux Gobelins des Monts Brumeux, aux Wargs à deux reprises et contre les Nazgûls sur le Mont Venteux, le feu qu'il produit dans la neige, la lumière qu'il crée dans l'obscurité, ou son rayon de lumière contre les Nazgûls), ou bien son pouvoir de présence, pour intimider ou bloquer le passage, on peut mettre en relation ses paroles, respectivement, face au Balrog dans la Moria et face au Capitaine des Cavaliers Noirs à la porte de Minas Tirith:

- Je suis un serviteur du Feu Secret, qui détient la Flamme d'Anor. Vous ne pouvez passer. Le feu sombre ne vous servira à rien, flamme d'Udûn. Retournez à l'Ombre! Vous ne pouvez passer.

- Vous ne pouvez entrer ici, dit Gandalf - et l'ombre énorme s'arrêta. Retournez à l'abîme préparé pour vous! Retournez! Tombez dans le néant qui vous attend, vous et votre maître. Allez!

le Feu Secret est ici la Flamme Impérissable, que seul détient Iluvatar, et que Melkor chercha si longtemps, le pouvoir de création et de libre arbitre, le pouvoir de la vie véritable. Gandalf est donc un serviteur de la vie, la flamme d'Anor étant celle du soleil, qui est aussi associé à la vie et à la fertilité (Udûn est un autre nom d'Utumno, l'ancienne forteresse de Melkor au nord de la Terre du Milieu). Gandalf est donc étroitement associé au feu, mais surtout au feu qui réchauffe et qui reconforte, c'est pour cette raison aussi que lui échoit l'Anneau du Feu. Ces pouvoirs doivent parfois être utilisés au moyen de certaines formules, comme pour créer du feu sous la neige du Caradhras: "Naur en edraith ammen!", ou, différemment, contre les Warg: "Naur an edraith ammen! Naur dan i ngaurhoth!" (qu'on peut traduire très approximativement par: "Du feu pour nous venir en aide! Du feu contre la horde des loups-garous"). Le résultat est sans appel:

Il y eut un grondement, un craquement, et l'arbre qui se trouvait au-dessus de lui s'embrasa en une floraison de flammes aveuglantes. Le feu sauta de cime d'arbre en cime d'arbre. Toute la colline fut couronnée d'une lumière éblouissante. Les épées et les poignards des défenseurs brillaient d'un éclat scintillant. La dernière flèche de Legolas s'enflamma dans l'air et plongea, brûlante, dans le cœur d'un grand chef loup. Tous les autres prirent la fuite.

Evidemment, Gandalf a aussi bien d'autres pouvoirs, et de grandes connaissances, dans le domaine de la science des herbes, de l'alchimie, et beaucoup d'autres, qui peuvent parfois paraître magique à des gens moins savants, comme ses feux d'artifice. Et il n'utilisera ses pouvoirs qu'en dernier recours, on le voit dans la neige par exemple, ou face aux Trolls: il préfère utiliser sa ruse avec un résultat tout aussi efficace. Et jamais il n'utilise ses dons pour effrayer inutilement, pour dominer ou avec abus. Il craint aussi l'Anneau, refusant de le prendre par crainte de devenir un nouveau Seigneur Noir, préférant rester Gandalf, simple mais puissant, humble et bienveillant.

Voici le poème que Frodo composa sur lui, en Lorien après sa "mort":

*Quand le soir dans la Comté était gris,
Ses pas sur la colline résonnèrent;
Avec l'aurore il s'en alla
Pour un long voyage sans dire mot.*

*De la Terre Sauvage à la rive occidentale
Par antres de dragons et porte cachée,
Du désert nordique à la colline méridionale
Et par les sombres bois, il erre à son gré.
Par antres de dragons et porte cachée,*

*Avec le Nain et le Hobbit, les Elfes et les Hommes,
Avec les mortels et les immortels,
Avec l'oiseau sur la branche et la bête dans sa tanière,
En leur propre langue secrète il parla.*

*Une mortelle épée, une main guérisseuse,
Un dos courbé sous son fardeau;
Une voix de trompette, un brandon ardent,
Un pèlerin las sur la route.*

*Seigneur de sagesse sur son trône il siégeait,
Vif à la colère, rapide au rire;
Vieillard au chapeau bossué
Qui s'appuyait sur un bâton épineux.*

*Il se tenait seul sur le pont
Défiant le Feu et l'Ombre ensemble;
Son bâton sur la pierre fut brisé,
A Khazad-dûm périt sa sagesse.*

Et la strophe que Sam lui conseilla de rajouter:

*Les plus belles fusées jamais vues,
En étoiles bleues et vertes, elles éclataient,
Où, après le tonnerre, des adverses d'or
Tombaient comme une pluie de fleurs;*

Juste avant d'ajouter "bien que cela ne leur rende pas justice, loin de là".

Ses errances nombreuses lui ont valu de nombreux noms et surnoms, un peu partout de part le monde:

Mithrandir: le Pèlerin Gris, en sindarin, chez les Elfes et ceux qui parlaient le Sindarin, particulièrement au Gondor.

Tharkûn: l'Homme au Bâton, pour les Nains.

Incanus: nom qui lui est donné dans "le sud", mais on ne sait pas vraiment ce que définit le sud ici, le Gondor ou le Harad. Un note du livre de Thain dit que c'est un nom Haradrim adapté au Quenya et qui signifierait "Espion du Nord".

Au Rohan, il est particulièrement appelé Gandalf Manteaugris.

A cause de sa tendance à ne survenir que lorsque se déroulent des événements graves, il est surnommé "Corbeau de Tempête", Grima Langue-de-Serpent l'appelle *Lathspell*, "mauvaises nouvelles". Denethor le surnomme "le Fou Gris", à cause de son antipathie pour le magicien, qui lui apparaît comme un usurpateur et désireux de le faire remplacer.

Après sa résurrection, il fut généralement surnommé "le Cavalier Blanc".

Les Ithry Luin

En Sindarin: les Mages Bleus. Connus en Aman sous les noms d'Alatar, Maia d'Oromë, et Pallando, de Mandos et Nienna (mais associé à Oromë). On ne connaît point leurs noms en Terre du Milieu, et on sait en fait peu de choses sur eux. Dans des notes restituées dans *The Peoples of Middle-Earth* (Home XII, 384-385) ils se nomment Morinehtar (= Tueur de Ténèbres, « Darkness-slayer ») et Romestamo (= Aide de l'Est, « East-helper »). Alatar était le "deuxième" d'importance, et Pallando, son ami, probablement le cinquième. Ils sont surnommés "Mages Bleus" car leurs robes étaient d'un bleu d'outre-mer. Avec Curumo (Saroumane), ils partirent dans l'Est, mais seul Saroumane revint dans le Nord-Ouest de la Terre du Milieu. On ne sait pas ce qu'ils firent dans l'orient, ni ce que décrit exactement "l'Est". Peut-être est-ce les territoire de Rhûn, ou d'au-delà, qui étaient sous la tutelle de Sauron, et peut-être avaient-ils comme mission d'aider ces peuples à se révolter. Comme Oromë était le seul des Valar à explorer fréquemment l'Est d'Arda, cette hypothèse est renforcée, mais ils se rendirent peut-être bien plus loin.

Toutefois, ils faillirent dans leur mission, périrent, connurent un sors semblable à celui de Saroumane, ou devinrent les serviteurs de Sauron. Il est laissé entendre qu'ils furent à l'origine de cultes "magiques" qui perdurèrent longtemps après la Chute de Sauron.

Radagast

"Epris-des-bêtes", en adûnaïc (il pourrait aussi s'agir d'un nom dans le parler des hommes du Val d'Anduin). Nom que prit, ou qu'on donna, à Aiwendil, Maia de Yavanna venu en Terre du Milieu avec Curumo. Sa robe était couleur de terre. Il s'établit principalement à Rhosgobel, près de Mirkwood, entre le Carrock et la Vieille Route Forestière, mais il apparaît qu'il avait peut-être quitté cette demeure à l'époque de la Guerre de l'Anneau. Il est, selon Gandalf, "un digne magicien, bien sûr, un maître des formes et des changements de teintes; et il a une grande connaissance des herbes et des bêtes, et les oiseaux sont particulièrement ses amis", mais il apparaît comme de moindre sagacité que Gandalf ou Saroumane. Il faillit toutefois dans sa mission, en préférant la compagnie des bêtes et des oiseaux à celle des Hommes ou des Elfes, et en s'écartant ainsi de sa mission de lutte contre Sauron. Toutefois, sa chute fut moins dure que celle de Saroumane, et il ne tomba point dans le mal. S'il servit Saroumane dans sa traîtrise, ce fut juste en étant abusé par lui. Il lui servit de messenger pour aller prévenir Gandalf de venir à Orthanc, et envoya beaucoup d'oiseaux comme messagers. Indirectement, ce fut grâce à lui que Gandalf s'échappa d'Isengard, quand Gwaihir vint à Orthanc. Aussi appelé Radagast le Brun, ou, par Saroumane dans son orgueil, Radagast le Benêt, Radagast l'apprivoiseur d'oiseaux, Radagast le Simple.

Saroumane (dans la version anglaise: Saruman)

Ils levèrent la tête, étonnés, car aucun son n'avait annoncé sa venue; et ils virent une forme debout derrière la grille, qui les regardait: c'était un vieillard, enveloppé d'un grand manteau de couleur indéfinissable, car elle changeait s'ils bougeaient les yeux ou s'il faisait un mouvement. Son visage était long, avec le front haut, et il avait les yeux sombres et profonds, difficiles à sonder encore que le regard qu'ils assumaient fût grave et bienveillant, un peu las aussi. Ses cheveux et sa barbe étaient blancs, mais des fils noirs se voyaient encore autour de ses lèvres et de ses oreilles.

- Semblable et en même temps dissemblables, marmonna Gimli.

"Homme habile", dans le parler des hommes du nord, son nom sindarin est Curunir "Maître des Stratagèmes". Connue en Aman sous le nom de Curumo, à son arrivée en Terre du Milieu, il fut immédiatement reconnu comme le plus grand et le plus digne de respect de son ordre, étant d'aspect suave et grand. Connue sous le surnom de le Blanc (Lân en sindarin, venant de "glân"). Ses connaissances étaient surtout grandes dans les domaines de la forge (étant un Maia d'Aulë), des artifices de l'Ennemi, des Anneaux, et sa voix possédant un pouvoir de persuasion tel que peu nombreux étaient ceux qui pouvaient l'écouter sans être persuadés de sa grandeur et de sa sagesse. A son arrivée avec les autres Istari il partit dans l'Est avec les Mages Bleus, et y resta pendant peut-être un millier d'année, mais il fut le seul à revenir, et en 2463 il fut nommé à la tête du Conseil Blanc, alors que Galadriel ou Elrond lui auraient préféré Gandalf, et en 2759 il reçut les clés d'Orthanc des mains du Surintendant Beren de Gondor, pour faire sa retraite en Isengard, en tant que vassal du Gondor, et peut-être aussi dans l'espoir d'y trouver un Palantir. Du sommet d'Orthanc, il observait les étoiles. Cette forteresse du Gondor était alors désertée, et si Beren avait encore souvenance du Palantir, nul doute qu'il ne pouvait songer à un meilleur maître que le chef du Conseil opposé à Sauron. Dans un premier temps, il vint souvent en aide aux gens du Rohan, qui avaient beaucoup soufferts, mais ceci changea par la suite. En 2851, il empêcha le Conseil d'attaquer Dol Guldur, pensant secrètement que l'Anneau se manifesterait de lui-même si on laissait Sauron tranquille. En 2939, il découvrit que ses serviteurs fouillaient les Champs aux Iris, si bien que deux ans plus tard il aida le Conseil dans l'attaque de Dol Guldur. C'est grâce à ses pouvoirs que le Nécromancien fut chassé. Lors de la dernière réunion du Conseil Blanc, en 2953, il fit mine de croire que l'Anneau Unique avait été emporté au fond des mers, puis il se retira à Isengard, le revendiquant comme son bien propre et le fortifiant, et commençant à inquiéter le Rohan. C'est aussi à cette époque qu'il commença à surveiller la Comté, et Bree, en y plaçant des agents, imitant Gandalf. Mais c'est en 3000 qu'il osa regarder pour la première fois dans le Palantir d'Orthanc, se faisant piéger par Sauron, et agissant désormais en traître. Mais il était un puissant Maia, et si son cœur fut assombri par Sauron, et qu'il en vint même un moment à souhaiter sa victoire, il était cependant aussi traître vis à vis du Seigneur Ténébreux, souhaitant découvrir l'Anneau pour lui-même, afin de dominer la Terre du Milieu. Il éleva des Orcs, surtout des Uruk-hai, et des loups, et s'allia aux hommes du Pays de Dûn, hostiles aux Rohirrim. A l'aide de Radagast, qu'il avait trompé, il captura Gandalf dans l'été

3018: sa trahison fut découverte. Des Nazgûls vinrent pour le questionner, mais son pouvoir était grand, et il réussit à les abuser. Toutefois ceux-ci trouvèrent aussi Grima Langue-de-Serpent, qui leur révéla tout ce que Saroumane savait et avait fait chez les Hobbits. Celui-ci était le conseiller de Théoden, mais corrompu par Saroumane, et il affaiblissait le Roi et lui donnait des mauvais conseils. Grâce à ses espions, notamment des oiseaux, des crébains, il put lancer une attaque contre la compagnie de l'Anneau, ses Orcs et ceux de Sauron, tout en attaquant aussi le Rohan, à la Bataille des Gués, qui valut la mort au fils de Théoden, Théodred. Ses Orcs furent tués par la troupe d'Eomer, et Merry et Pippin qui avaient été capturés se rendirent dans Fangorn, où ils rencontrèrent Sylvebarbe (Treebeard). Auparavant il avait parlé plusieurs fois au vieil Ent. Les Ents décidèrent alors d'attaquer le magicien, car ses Orcs avaient fait beaucoup de mal parmi les arbres de Fangorn: l'Isengard fut ravagé par leur colère. Pendant ce temps, Théoden, guérit de sa torpeur par Gandalf, et Grima renvoyé en Isengard, les Rohirrim infligeaient une grande défaite à ses troupes, à la bataille de Fort le Cor. Gandalf, accompagné du Seigneur de Rohan et de ses compagnons, se rendit devant Orthanc, et là fut révélée sa fourberie et ses crimes, et il refusa la pitié qui lui était offerte. Gandalf, devenu le Blanc, et le remplaçant, brisa son bâton et le renvoya de l'ordre des Sages. Il perdit aussi le Palantir, que Grima jeta sur Gandalf sans se douter de sa valeur. Il espérait alors que Sauron vaincrait, mais ne pouvait pas sortir de sa tour. Finalement Sylvebarbe le relâcha, avec son serviteur. En allant vers le nord, il rencontra Gandalf, Galadriel, Elrond et ceux qui les accompagnaient, mais il refusa encore leur pardon. Lorsque Frodo, Sam, Merry et Pippin revinrent dans la Comté, ce fut un triste spectacle qui s'offrait à eux: Saroumane, par le truchement de Lothon, du commerce, et de ses bandits, avait pris le contrôle de la Comté, et avait déjà commencé à y installer sa tyrannie. Heureusement, les Hobbits triomphèrent, et il fut finalement poignardé par son serviteur Grima.

A l'effroi des assistants, une brume grise s'amassa autour du corps de Saroumane; elle s'éleva lentement à une grande hauteur comme la fumée d'un feu, et, sous la forme d'un corps enveloppé d'un linceul, s'estompa par-dessus la Colline. Elle flotta un moment, tournée vers l'ouest, mais de là vint un vent froid, elle s'infléchit et, sur un soupir, se résorba en néant. Frodo abaissa sur le cadavre un regard de pitié et d'horreur, car sous ses yeux il sembla que de longues années de mort y étaient soudain révélées: il se ratatina, et le visage desséché ne fut plus que des lambeaux de peau sur un crâne hideux. Soulevant le pan du manteau sale étalé à côté, Frodo l'en recouvrit et se détourna.

- Et voilà la fin de cela, dit Sam. Une vilaine fin, et je souhaiterais ne pas avoir dû y assister; mais c'est un bon débarras.

- Et la fin finale de la guerre, j'espère, dit Merry.

Dans sa tour d'Orthanc, Aragorn et Gimli découvrirent plusieurs objets de grande valeur, dans une armoire secrète, appartenant autrefois à Isildur: une bourse qui avait peut-être déjà contenue l'Anneau, et surtout l'Elendilmir; peut-être Saroumane avait-il découvert les ossements d'Isildur, et les avait-il profané, dans un de ses feux.

Saroumane était un grand et noble magicien, mais il semble qu'étudier les artifices de l'ennemi est dangereux. Tenu en haute estime, et orgueilleux, il resta pendant longtemps l'allié fidèle du Conseil Blanc, du moins tant qu'il en était le chef et qu'il pouvait tout diriger comme il le souhaitait. Il aimait aussi le Gondor, ou il était tenu en haute estime, aimant ce pays comme une nation forte, un centre de commandement et de savoir. Il paraissait très sage et digne de respect, en grande partie grâce au pouvoir de sa voix, très persuasive, qui apparaît à tous comme celle de quelqu'un d'infiniment sage:

Ceux qui écoutaient sans méfiance cette voix pouvaient rarement répéter les paroles entendues; et quand ils le faisaient, ils étaient tout étonnés, car il ne leur restait que peu de force. Ils se rappelaient surtout qu'il était délicieux d'entendre parler cette voix, tout ce qu'elle disait semblait sage et raisonnable et le désir s'élevait en eux de sembler sages eux-mêmes par un rapide agrément. Quand d'autres parlaient, le contraste les faisait paraître rauques et grossières; et s'ils contredisaient la voix, la colère était allumée dans le cœur de ceux qui étaient sous le charme.

Pendant longtemps il chercha l'Anneau tout seul, peut-être pas pour devenir un tyran, "mais approuvant le but élevé et ultime: la Connaissance, la Domination, l'Ordre", glissant peu à peu vers l'Ombre, c'est véritablement aux alentours de 3000 qu'il devint un vrai traître, commençant à pratiquer l'"élevage" des Orcs, et mêlant certains d'eux aux Hommes du Pays de Dûn, créant de redoutables Semi-Orcs (qui lui servaient par exemple d'espions à Bree). Il jalousait également Gandalf, se moquant de sa passion pour les Hobbits et l'herbe à pipe (jaloux aussi du fait qu'il

soit en possession de l'Anneau du Feu). Au Conseil Blanc de 2851, il se moque ouvertement de Gandalf, et de ses centres d'intérêt:

"Tu ironises Seigneur Mithrandir, comme à l'accoutumée. Je sais bien que tu es devenu l'explorateur de l'infiniment petit: les mauvaises herbes, les choses sauvages et les gens enfantins. Tu es libre d'user de ton temps à ta guise, si tu n'as rien de mieux à faire; et tu peux te donner les amis que tu veux. Mais pour moi, les jours sont trop sombres pour des histoires de vagabonds, et je n'ai pas de temps à perdre avec les herbes et les simples de la gent paysanne." Gandalf ne rit plus; et il ne répondit pas, mais considérant attentivement Saruman, il tira sur sa pipe et envoya en l'air un grand anneau de fumé suivi de plusieurs petits anneaux. Et il tendit la main pour les attraper, et les anneaux s'évanouirent. Là-dessus, il se leva et quitta Saruman sans un mot de plus; mais Saruman resta quelque temps silencieux, le visage assombri par le doute et le déplaisir.

Il faut remarquer l'analogie qui peut-être faite entre les ronds de fumée et les Grands Anneaux, qui disparaissent quand Gandalf veut s'en saisir...
Cependant, il se rendit lui-même dans la Comté, et il commença à fumer, si bien qu'il y avait un intense commerce entre Isengard et le Quartier du Sud. Gandalf lui-même était bien au courant, mais il ne s'en inquiéta pas, pensant que ce n'était qu'une petite manie sans importance de son "supérieur". En réalité, Saroumane le détestait:

Bientôt Saruman conçut de la jalousie à l'égard de Gandalf, et cette rivalité devait se muer en haine, et d'autant plus profonde qu'elle était dissimulée, et d'autant plus amère que Saruman savait en son coeur que les pouvoirs du Gris Voyageur étaient plus forts que les siens, et plus forte son influence sur les habitants de la Terre du Milieu, même s'il les minimisait et ne souhaitait inspirer ni peur ni respect. Saruman ne le respectait pas, mais il en vint à le craindre, toujours incertain si Gandalf ne perçait pas à jour ses moindres pensées, et troublé plus encore par ses silences que par ses paroles. C'est pourquoi il traitait Gandalf avec moins de respect que ne lui en accordaient d'autres, parmi les Sages; et il était toujours prêt à le contredire ou à faire fi en apparence de ses conseils; alors que, secrètement, il notait et méditait tout ce que Gandalf disait, surveillant, dans la mesure du possible, tous ses mouvements.

Autres noms et surnoms:

Curunir Lân: le Maître des Stratagèmes (Lân signifiant "Blanc").

Sharcoux: (Sharkey en anglais): nom qui lui est donné par les Orcs et par les bandits (venant du mot orc sharkû, vieillard).

Le Créateur d'Anneau: titre qu'il se donne dans sa quête de l'Anneau Unique (en rapport avec la bague qu'il a au doigt?).

Le Multicolore: titre qu'il se donne après sa rébellion, voir son manteau de plusieurs teintes:

Regardant alors, je vis que ses vêtements, qui m'avaient paru blancs, ne l'étaient pas, mais qu'ils étaient tissés de toutes couleurs; et quand il bougeait, ils chatoyaient et changeaient de teinte, de telle sorte que l'œil était confondu.

- *Je préférais le blanc, dis-je.*

- *Le blanc! fit-il d'un air sarcastique. Ça sert au début. Un tissu blanc peut être teint. On peut couvrir page blanche d'écriture; et la lumière blanche peut être brisée.*

- *Auquel cas, elle n'est plus blanche, dis-je. Et qui brise quelque chose pour découvrir ce que c'est a quitté la voie de la sagesse.*

Le Chef: titre qui lui est attribué dans la Comté quand il y prend le pouvoir.

Le Sage: titre qui lui est souvent donné.

La Main Blanche: son emblème, qui lui est attribué par extension.